

PARUTION 11 SEPTEMBRE 2019



20 euros

200 pages - 14 x 22 cm
Collection "Domaine sauvage"
Rayon : Écologie
Diffusion et distribution : BLDD
ISBN : 978-2-918-490-814



Une fable écologique, une histoire vraie, un best-seller

Au nord du Japon, la baie de Kesenuma est en crise.

Face à la marée rouge, l'ostréiculteur Hatakeyama Shigeatsu cherche à sauver un mode de vie et une baie où sa famille a vécu depuis des générations.

Lors d'un voyage en France, il comprend qu'un boisement riche en feuillus enrichit les eaux marines.

Ainsi naît le mouvement de reboisement « La forêt amante de la mer » – *Mori wa Umi no Koibito*. Ce mouvement populaire et citoyen donnera naissance à une ONG internationale qui établira un nouveau rapport des habitants à la baie de Kesenuma, et lui redonnera vie.

Dans un récit poétique plein de grâce, Hatakeyama raconte ce combat et cette victoire. Cet ouvrage est une bible de l'écologie au Japon.

- Un témoignage réalisé pour le grand public
- La *success story* encourageante d'une restauration écologique
- Hatakeyama à l'honneur en France en 2019 : invité à l'Unesco et à la Maison de la Culture du Japon à Paris en juin 2019 (projection du film *The Fisherman and the Forest*)

« Hatakeyama a passé plus de 20 ans à développer l'environnement forestier qui permet à la rivière Okawa de rester propre, et aux huîtres de rester en bonne santé. »
ONU, remise du prix "Forest Hero", 2012

« Ce livre illustre un combat que l'auteur a mené et gagné. Hatakeyama a pris conscience que défaire le lien entre l'humain et son milieu est mortifère, et il a su redynamiser ce lien par des actions concrètes. C'est pourquoi l'enfance y tient une si grande place : la sienne, dans la baie, mais celle aussi des enfants d'aujourd'hui, par des actions pédagogiques déterminées. »
AUGUSTIN BERQUE, géographe et orientaliste

« C'est le "monsieur huître" du Japon. C'est l'expert. Il sait partager sa passion pour son terroir japonais et il porte un message auquel il a dédié sa vie. »
ALAIN DUCASSE, chef

HATAKEYAMA Shigeatsu, né en 1943, est ostréiculteur dans la baie de Kesenuma au nord du Japon. Son action « La forêt amante de la mer » lui a valu de nombreuses récompenses nationales et internationales.

AUGUSTIN BERQUE, géographe et orientaliste, prix Cosmos 2018, a été en 2009 le premier Occidental à recevoir le Grand Prix de Fukuoka pour les cultures d'Asie.

PARUTION 11 SEPTEMBRE 2019



20 euros

200 pages - 14 x 22 cm

Collection "Domaine sauvage"

Rayon : Écologie

Diffusion et distribution : BLDD

ISBN : 978-2-918-490-814

«La forêt et la mer, depuis le début des temps, sont le berceau où grandit la vie.

Quand, pénétrant sans bruit dans la forêt de feuillus, vous prêtez l'oreille au frôlement des feuilles, quand, debout sur le rivage, vous transit la rumeur de la mer, cela ne vous apaise-t-il pas ?

La forêt et la mer sont reliées par des fleuves pleins à déborder d'une eau fraîche et limpide, et plus l'eau est pure, plus profond est le lien. (...)

La forêt, c'est la vie du pêcheur. Sans les bienfaits de la forêt, il ne pourrait vivre un seul jour. En effet, tant le navire que les outils de pêche ont été faits à partir des produits de la forêt. Même à notre époque, où l'on est entouré de nouveaux matériaux, à commencer par les dérivés du pétrole, la plage vit des bienfaits de la forêt. Jusque voici une trentaine d'années, les bateaux que l'on utilisait sur le littoral de cette région étaient presque tous faits en bois. Même aujourd'hui, beaucoup de gens préfèrent utiliser les navires de bois, au sentiment de sécurité sans égal. Près de chez moi continue d'exercer ses talents un charpentier de marine qui construit des navires de bois depuis une bonne cinquantaine d'années. Nous l'appelons patron, et nous dépendons de lui.

Les navires de bois se font tous sur commande. Le charpentier a en tête une carte des arbres de son propre cru, et quand un patron de pêche lui fait une commande, il devine immédiatement quels arbres conviendront, et où ils poussent. Il va tout de suite négocier avec le maître du mont, et dès le marché conclu, il emmène les scieurs préparer la coupe et la mise en forme du bois. Charpentier et scieurs font étroitement équipe.

Un navire de bois se fabrique avec quatre essences : le cèdre, le cyprès, l'orme et le pin. Pour l'étrave, qu'on appelle miyoshi (« pousse-eau ») et dont la largeur était si l'on peut dire le signe extérieur de richesse du patron de pêche, on utilise de l'orme. Pour les membrures, c'est le pin rouge, dont la courbure devient celle des côtes. Pour les varangues, toujours humides, on utilisait des pièces de pin rouge, qui résiste bien à l'eau. Pour le bordage du fond, appelé suki, et pour le bordage des flancs, appelé kège, ce sont d'épaisses planches de cèdre. Le cèdre épais tient plus de cent ans, c'est le bois le plus important pour faire les navires. Avec sa fine texture et son cœur épais, résistant bien à la pourriture, le cèdre est indispensable pour construire des navires de grande taille. Pour étanchéifier la jointure des planches du bordage, on insère des lamelles de cyprès tendre, appelées hiwada. Tant le gouvernail, en chêne, que le mât, en cyprès, étaient la plupart du temps en bois.

Un navire de bois, c'était la forêt flottant sur la mer. »

